



LA MARQUISE DE PONS
Par Louis Carrogis dit Carmontelle
PARIS 1717 - 1806

La famille Mayneaud de la Tour a pour berceau une commune du Charolais, dont les membres les plus connus sont nés à Digoïn.

Anne Claude Mayneaud de la Tour a été dame et seigneur de plusieurs fiefs dans plusieurs localités du Charolais. On lui attribue notamment ainsi qu'à différents membres de sa famille et suivant les époques le titre de seigneur de Charolles, de Collange, de Gévelard, Vendenesse, Sommery, l'Essertot, de La Madeleine, de Fontenailles, Montaiguillon, Laugère ou encore de Sommery, Sermaise, d'Ange et de divers autres lieux....

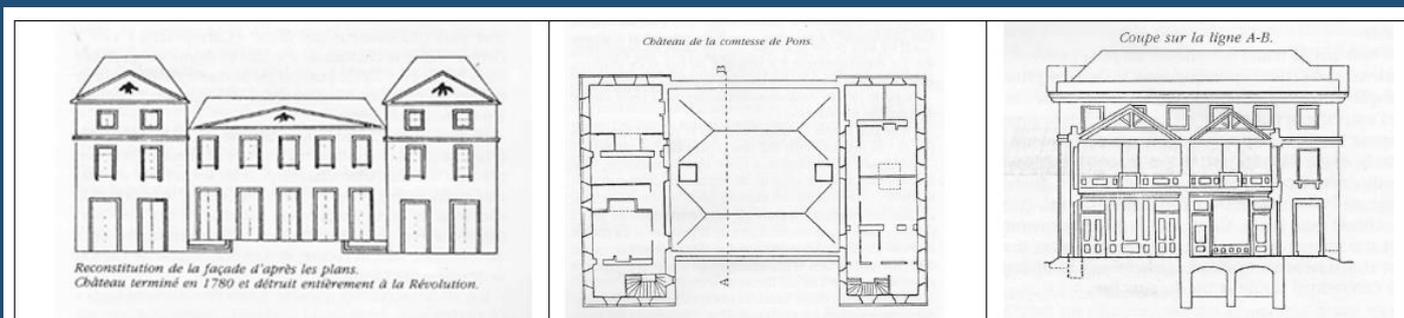
Elle a été vraisemblablement d'une grande beauté dans ses jeunes années, et -ce qui ne gâte rien- dotée d'une immense fortune. Elle est dépeinte par un contemporain à la cour : « comme étant l'un des plus grands partis de Paris, **veuve à dix-huit ans de M. MAZADE, fermier général**, seigneur de Bobigny. Elle jouissait de soixante mille livres de rente; elle avait une figure superbe « car il est à observer que cette famille était distinguée par sa beauté».



Elle achète, le **3 août 1757** aux descendants de **Antoine-Robert de Frémont de Gressy**, ancien officier des mousquetaires du Roi, la terre et seigneurie de Gressy (avec les fiefs de Saint-Mesmes, de Miraumont et de la Bretonnière) moyennant 152.000 livres. L'exploitation du **moulin de Moulignon** est confiée au meunier Charles Obron.

Remariage : 3 années après (le 1^{er} mai 1759) elle se remarie avec le **Comte Emmanuel de Pons St Maurice**, Lieutenant général des armées du Roi. A partir de 1785 les époux habitèrent également à Paris le luxueux Hôtel Thellusson au 30 rue de Provence.

L'ancien château de Gressy était très inconfortable. Les Pons Saint-Maurice demandèrent au roi l'autorisation de le détruire car ils voulaient construire un demeure seigneuriale moderne. Les plans de construction du nouveau château de style Louis XVI furent approuvés le 12 octobre 1777. Les travaux furent terminés en 1780. C'était, il paraît un joyau.



Reconstitution d'après les plans, de la façade du château que les de Pons Saint Maurice firent construire à Gressy en 1780



Archives Départementales 77: Plan d'Intendance de Gressy



LA MARQUISE DE PONS
Par Louis Carrogis dit Carmontelle
PARIS 1717 - 1806

Son second mari : le Comte Louis-Auguste de Pons Saint-Maurice

(naissance 20 oct. 1712, + 10 avr. 1791)



Blason des PONS St MAURICE :
d'argent à la face bandée d'or et de gueules de six pièces

Cette famille correspond à l'une des plus anciennes Maison du Périgord ; elle a en fief la terre de Saint-Maurice depuis plus de 5 siècles. On peut retracer sa généalogie de la famille de Pons à partir de Hélié de Pons, chevalier qui naquit en 1259 dans la paroisse de St Maurice. Emmanuel-Louis-Auguste, Comte de Pons-Saint-Maurice, Seigneur de Grignols, a été le second fils de Louis et de Marie-Guyonne de Rochefort-Théobon.

Sa carrière militaire est des plus éloquentes et ses états de services brillants. Il se distingue lors de différentes batailles qui lui valent la reconnaissance du roi Louis XV, ainsi que des promotions et distinctions: il est ainsi nommé Cornette le 19 Mars 1729, Capitaine dans le Régiment de Talleyrand le 20 Juin 1733, Colonel le 21 Février 1740 du Régiment de Bassigny, puis Brigadier le 20 Mai 1746. Il devient Maréchal de Camp le 10 Mai 1748, puis Lieutenant Général, le 17 Décembre 1759. Il est alors connu sous le nom de chevalier de Pons.

Il devient Maréchal de Camp le 10 Mai 1748, puis Lieutenant Général, le 17 Décembre 1759. Il s'illustre sur de nombreux champs de bataille : Kehl (1733) , Ettingen (1734), Mons (1744) et surtout Fontenoy (1745). En 1746, il est présent en tant que brigadier à la bataille de Lawfeld et au siège de Berg-op-Zoom en 1747. Il est nommé en 1748, Maréchal de Camp au siège de Maëstricht puis Lieutenant Général des armées du Roi en 1759.

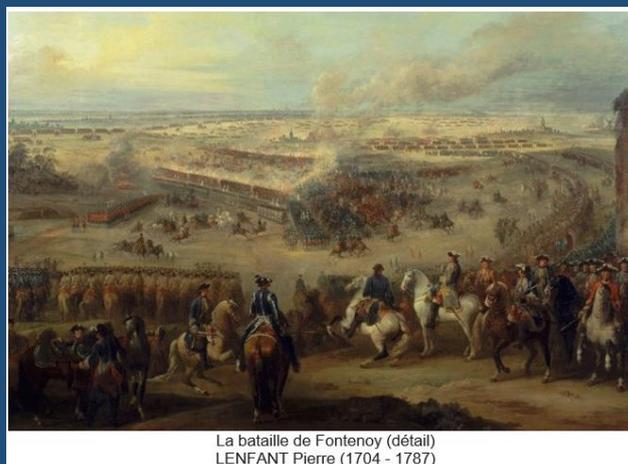
Jusqu'à son mariage (1^{er} mai 1759) il était connu sous le nom de « Chevalier de Pons ». Il est fait chevalier de l'ordre de Saint-Louis dès 1740, puis de l'ordre du Saint-Esprit en 1767.



Louis-Auguste de Pons Saint-Maurice
Par Louis Carrogis dit Carmontelle



Croix de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis.



La bataille de Fontenoy (détail)
LENFANT Pierre (1704 - 1787)



Croix de l'Ordre du Saint-Esprit.

Le Comte de Pons-Saint-Maurice est ensuite **attaché à la Maison d'Orléans**. Il est chargé par Louis-Philippe d'Orléans, duc de Chartres (que l'on nommera plus tard Philippe-Egalité car il deviendra tard Député de la Montagne et votera la mort de son cousin Louis XVI (ceci ne l'empêchera pas de mourir guillotiné, le 6/11/1793, sous la Terreur) de **l'éducation de son jeune fils, le futur Louis-Philippe Ier, roi des français**.

LA REVOLUTION :

- **Convocation des Etats Généraux réunis en mai 1789**: le sieur THION DE LE CHAUME, seul propriétaire foncier de Gressy et représentant du Tiers Etat rédigea seul le Cahier de Doléances de la commune.
- **Après la prise de la Bastille** : les Pons-Saint-Maurice durent fuir le pays dès le mois d'août 1789, laissant derrière eux l'essentiel de leurs biens. Ils se fixent un temps à Genève, dans le pays de Gex, puis enfin à Lausanne, ville près de laquelle le Comte de Pons sera enterré en 1791.



Les Pons-Saint-Maurice sont alors considérés comme émigrés et leurs biens en France sont saisis en application de la loi du 28 mars 1793 intitulée « Contre les émigrés ». à la suite de quoi, ils furent mis en vente par adjudication au profit de la République. Le château de Gressy fut rapidement détruit par son nouveau propriétaire.



En 1792, l'état français avait fait procéder à la réquisition des mobiliers du château et à leur transfert au magasin du district de Meaux Il fit également réaliser un inventaire estimatif en vue de la vente des biens se trouvant dans la ferme : celui-ci s'éleva à un montant de 24.468 livres 19 sous 4 deniers pour le mobilier et à un montant de 43.961 livres 14 sous pour ce qui est des bestiaux. A la suite de quoi, le greffier chargé de l'opération pu répondre par la négative au citoyen agent national du district de Meaux qui s'enquerrait de l'éventuelle persistance de « signes de féodalité à Gressy ».

Malgré tous ses efforts et réclamations, la Comtesse, ni même ses héritiers, ne parvinrent à récupérer ses terres situées en Seine-et-Marne.

Elle fut cependant plus heureuse dans ses démarches au moins pour une partie de ceux qu'elle possédait en Saône-et-Loire, ceci grâce aux lois d'amnistie que Napoléon 1^{er} avait fait voter.



Portrait de Louis-Philippe d'Orléans, duc de Chartres, à l'âge de seize ans en 1789.

